



Lyon, le 26 juillet 1991

Madame,
Monsieur,

Vous trouverez ci-joint le dossier de presse de notre prochain spectacle :

LES PIERRES

de Gertrude Stein

par le Théâtre International Visual

avec Victor Abbou, Levent Beskardes
Monique Flory, Chantal Liennel, Florence Barillaud.

Nous serons heureux de vous accueillir pour cette représentation,

le 25 octobre 1991

Bien à vous,

Françoise REY
Attachée de Presse



LES PIERRES

d' après Gertrude **STEIN**

Par le **Théâtre International Visual**

Mise en scène de Thierry **ROISIN**

avec,

Victor **ABBOU**, Levent **BESKARDES**
Monica **FLORY**, Chantal **LIENNEL**,
Florence **BARILLAUD**.

le 25 Octobre 1991.



LES PIERRES
de Gertrude STEIN

SOMMAIRE

- Distribution
- Les Pierres
- Les Poètes du Silence
- Gertrude Stein par Thierry Roisin
- La chose entendue ... par Gertrude Stein
- Texte/Signes
- Scénographie
- Musique
- Gertrude Stein
- Note d'intention
- International Visual Théâtre
- Thierry Roisin
- Beaux Quartiers



LES PIERRES

de Gertrude STEIN

le 25 octobre 1991

Adaptation : François Rivière

Mise en scène : Thierry Roisin

Musique : François Marillier

Violoncelle : Aurélie Verrier

Violon : Bruno Delpeut

Scénographie : Stéphane Makedonsky

Eclairages : Gérald Karlikow

Costumes : Geneviève Humbert

Régie : Pascale Bondu

Collaboration Artistique : Anne Bérélowitch

avec,

Victor Abbou	:	l'Officier
Levent Beskardes	:	le Frère
Monica Flory	:	Miss Skeene
Chantal Liennel	:	Miss Furr
Florence Barillaud	:	La Voix

Renseignements et location de 11 heures à 18 heures
sauf le dimanche
Tel : 78.42.17.67

LES PIERRES

Divertissements pour quatre acteurs silencieux et une voix, librement inspirés de Miss Furr et Miss Skeene de Gertrude Stein.

Ils sont quatre. En vacances, d'autant plus libres d'être et de se rencontrer.

L'Officier est en partance,
le frère s'est toujours appelé le frère,
Miss Skeene aime voyager,
Miss Furr est une femme très agréable.

La langue des acteurs est celle des signes. Les signes ne sont pas utilisés comme un substitut de la parole mais comme un langage théâtral singulier. Leurs lignes en mouvement, leurs rythmes et leurs amplitudes sont les prolongements vivants des états du corps et de l'âme.

En contrepoint ou en écho de ces formes silencieuses, la musique et les mots, naïfs, surprenants de Gertrude Stein.

LES POETES DU SILENCE

Les interprètes du spectacle *Les Pierres* ne sont pas des comédiens tout à fait ordinaires : ni mimes, ni maîtres d'un vocabulaire gestuel, ce sont des sourds-muets simplement habiles à utiliser la langue des signes, inventée au siècle dernier.

Le choix du texte - une adaptation de *Miss Furr et Miss Skeene* - ne tient pas franchement du hasard ; son auteur, l'Américaine Gertrude Stein, avait elle-même, un goût prononcé pour les "les relations verbales inédites". Un travail qui ne pouvait que séduire ces acteurs de l'International Visual Théâtre (I.V.T.), associés pour cette production à la Compagnie des Beaux-Quartiers. Installé, depuis sa création en 1977, dans la Tour du Village du Château de Vincennes, I.V.T. s'est spécialisé dans la recherche sur la culture sourde, la langue des signes et son expression théâtrale sous la houlette de son fondateur, le metteur en scène Alfredo Corrado, sourd lui aussi.

Le lieu est ouvert à tous. D'abord aux sourds ou aux malentendants (ils sont près de quatre millions en France) qui peuvent y suivre des cours, mais aussi se procurer des livres en bilingue (français-langue des signes) édités par I.V.T.. Convaincu que cette langue a sa place au théâtre, I.V.T. propose des stages et des ateliers et accueille, à l'occasion, des créateurs extérieurs.

Ce fut le cas pour Thierry Roisin, de la compagnie des Beaux-Quartiers, qui a fait la mise en scène des *Pierres*. "C'est bouleversant de ne pas se parler pendant trois jours. Il faut se glisser dans cette absence de mots et se mettre aux aguets de tous les autres signes. Pourtant, le mode de communication est fluide."

Les Pierres est une pièce rythmée, composée de courtes séquences qui révéleront un jeu de chassé-croisé entre le geste des comédiens et une voix. La musique de François Marillier s'efforce de "mettre en scène le silence", avec toutes ses surprises, dans un décor inspiré des tableaux de Edward Hopper. Grâce à la mobilité de leurs visages et à la "volubilité" gracieuse de leurs mains, les comédiens parviennent à une évocation riche d'émotions et de poésie.

Gertrude STEIN avait la volonté d'utiliser la scène pour une représentation d'ordre poétique qui le plus souvent transgressait les genres qu'elle abordait. Son attrait pour les relations verbales inédites est une évidence.

Je tenterai d'aller dans son sens.

Thierry Roisin

P.S. : Il y a, à coup sûr, des surprises dans les silences.

De la chose vue ou de la chose entendue laquelle fait le plus d'impression au théâtre ?

L'ouïe a-t-elle beaucoup ou peu à voir avec cela ?

La chose entendue remplace la chose vue.

Est-ce qu'elle aide ou interfère ...

Et puis est-ce que l'ouïe remplace la vue petit à petit ou est-ce que la vue remplace l'ouïe ou les deux choses fonctionnent-elle ensemble ?

Gertrude Stein

TEXTE / SIGNES

L'ensemble de la partie signée par les acteurs sera établie à partir d'improvisation autour d'une fiction :

Quatre personnes en état de vacance.

Miss Furr

Miss Skeene, la femme qui a perdu quelque chose

l'officier

le frère

Vacance ou moment en creux où l'absence d'obligations de faire permet à l'être de chaque personnage d'émerger lentement.

Le sommeil de Miss Furr / le départ à la plage / le déjeuner aux oeufs durs, la toilette / le retour de la plage sous la chaleur / la sieste interrompue / les regrets de l'officier / les impatiences de Miss Skeene, les photos du frère les ordres de Miss Furr / la danse effrénée de l'officier / le désir de Miss Skeene / la fête du soir de tempête / les souvenirs oubliés de Miss Furr / le départ de l'officier pour la guerre / les dessins dans le sable du frère / la solitude de Miss Furr / le réveil du frère.

SCENOGRAPHIE

Les éléments de la scénographie sont appréhendés dans leur capacité d'évocation picturale.

Un ponton
une bande sablée
une terrasse
cinq transats ou fauteuils de plage
une table longue et étroite
des chaises

Les éclairages tenteront de puiser leur matière dans les reproductions de tableaux de Hopper.

MUSIQUE

LES PIERRES est un appel au silence, non pas le silence de la fausse gravité ou de la concertation artificielle, mais comme une des limites objectives du son.

L'univers sonore :

une composition pour bandes de François Marillier.

La musique est considérée comme une parole autonome, ludique, dont le but est de mettre en scène le silence.

GERTRUDE STEIN

Gertrude Stein est née le 3 février 1874 à Allegheny en Pennsylvanie. Après une enfance à Vienne, une adolescence à Oakland et à San Francisco, elle élut domicile à Paris dès 1903, y séjournant durant l'occupation nazie, bien qu'elle fut d'origine juive. Elle avait une "soif des autres" qui la fit devenir, dans son appartement au 27 de la rue Fleurus, le pôle d'attraction de toute une génération d'écrivains qu'elle qualifia de "lost generation" (génération perdue) lors de sa brouille avec Hemingway.

Disciple du philosophe Américain William James, Gertrude Stein avait étudié la psychologie et la biologie.

Elle vécut avec son frère Léo, puis avec Alice B. TOKLAS, qui devint sa compagne et sa secrétaire, elle collectionnait les tableaux modernes.

Les recherches de Picasso, Matisse, Juan Gris ou Braque la passionnèrent ; son style, fait d'une progression largement répétitive d'instantanés, a été surnommé "Cubisme littéraire" (the making of America, 1925).

Son premier livre *Trois Vies* (1909) et ses livres de souvenirs : *Autobiographie d'Alice B. Toklas* (1933), *Autobiographie de tout le monde* (1937), *Les guerres que j'ai vues* (1945) sont écrits dans une prose plus traditionnelle.

Elle a également écrit le livret de deux opéras que Virgil Thomson a mis en musique.

Outre les oeuvres ci-dessus mentionnées, on peut citer également : Tendres boutons (1914), Lucy Church Amiably (1931), Comment écrire (1932), Matisse, Picasso and Gertrude Stein (1933), Quatre Saints en trois actes, Américains d'Amérique (1934), Picasso (1938).

"La question fut toujours de savoir si elle est folle, si elle se moque ou si elle apporte de nouveaux rythmes à l'anglais"

Sinclair Lewis

"Gertrude Stein fut la première à découvrir la phrase américaine et à inventer le paragraphe américain. Son oeuvre est une immense réflexion sur le langage."

Sherwood Anderson.

NOTE D'INTENTION

Depuis 1977, la Compagnie Internationale Visual Théâtre entreprend une recherche sur la culture sourde, la langue des signes et son expression théâtrale, à l'intention du public sourd et entendant.

La communauté sourde forte de 800 000 personnes utilisant la langue des signes comme langue naturelle, est privée d'accès aux lieux culturels.

Hormis quelques festivals internationaux, la diffusion des créations de la Compagnie est restée confidentielle, les structures traditionnelles de diffusion redoutant "sa spécificité".

La programmation des PIERRES aux CELESTINS DE LYON est l'occasion pour les sourds de manifester leur droit à la culture et à la création, de présenter leur identité linguistique et culturelle et revendiquer une reconnaissance dont il sont privés depuis 1880.

INTERNATIONAL VISUAL THEATRE

Depuis sa création en 1977 au château de Vincennes, l'I.V.T. effectue une recherche sur la culture sourde, la langue des signes et son expression théâtrale.

- 1977
[] création collective
- 1979
][création collective
- 1981
- 1X80 mise en scène Alfredo Corrado
- 1984
- Ednom de Didier Flory, mise en scène Alfredo Corrado
- 1985
- London Midland Scottish de Didier Flory, mise en scène Alfredo Corrado
- La Bulle mise en scène Alfredo Corrado
- 1986
- Au bout du couloir d'après Kafka, de Didier Flory, mise en scène Alfredo Corrado
- Album de Didier Flory, mise en scène Alfredo Corrado
- 1987
- Exercices de signes d'après Raymond Queneau, de Didier Flory, mise en scène Didier Flory
- Album de Didier Flory, mise en scène Françoise Thomelet et François Decaux
- 1988
- L'Avare de Molière, mise en scène Alfredo Corrado
- 1989
- Les Pierres d'après Gertrude Stein, mise en scène Thierry Roisin
- 1990
- Le plus heureux des trois de Eugène Labiche, mise en scène Chantal Liennel.

THIERRY ROISIN

Né en 1958

Etudes universitaires d'allemand et de suédois.

Comédien, il commence à travailler en Autriche.

Ces dernières années, il a travaillé avec :

La Compagnie du Lierre

Gilles Bouillon

Antoine Campo

Carlos Wittig

I.V.T. (Théâtre des Sourds de Vincennes).

Collabore à la mise en scène de *L'air de l'eau* de J. de Laubier et Pierre Barrat (Villa Medici, Musica).

Conçoit *La Patience* avec C. Menager (Festival Off Avignon, A.R.C.-Musée d'Art Moderne, Théâtre de la Tempête).

Met en scène *Everest-Annapurna* aventures pour piano et voix (Musée Guimet, Festival Off Avignon).

BEAUX QUARTIERS

La recherche du groupe Beaux Quartiers, entamée avec *La Patience* d'après l'oeuvre de Balthus, et *Graffitis* de Georges Aperghis, poursuivie à travers *Everest-Annapurna*, aventures pour piano et voix, repose sur un lien original entre le théâtre et la musique.

1986

La Patience

Théâtre de la Tempête

Festival Off Avignon

A.R.C. Musée d'Art Moderne Paris

Tournée en France et en R.F.A.

Graffitis

Théâtre de la Tempête

Tournée en France et en Pologne

1987

Everest-Annapurna

Musée Guimet

Festival Off Avignon

Tournée en France

1989

Les Pierres

Les Guetteurs de Sons et Conversation

Everest-Annapurna

Théâtre du Lierre

1990

Le Monde